

Merci pour
votre solidarité.



Regards sur Bethléem

N° 69, mai 2024

Eclairage p.3
**Données locales et
vaccination mondiale**

Thème p.4
**Amal sait ce dont
les enfants ont besoin**

Hommage p.6
**Un adieu plein
de gratitude**

En bref p.7
Pour terminer p.8



Secours
aux Enfants
Bethléem

Chère lectrice, cher lecteur

On me demande souvent pourquoi je récolte des fonds pour l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Pourquoi devrions-nous, en Europe, payer pour le traitement médical d'enfants malades en Palestine ? La réponse la plus courte est : parce que personne d'autre ne s'occupe d'eux.

Cette affirmation est aussi simple que glaçante. Jusqu'à ce jour, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem est le seul hôpital pédiatrique de Cisjordanie. Cela s'explique aussi par le fait que la population palestinienne vit depuis des décennies sous occupation israélienne et qu'elle n'a toujours pas d'Etat, donc de gouvernement, qui prenne soin d'elle.

L'association Secours aux Enfants Bethléem gère l'hôpital pédiatrique depuis plus de 60 ans. En tant que directrice, j'ai été co-responsable pendant dix ans de son développement et de l'utilisation judicieuse des dons. J'ai pu m'appuyer sur une équipe dévouée, tant à Bethléem qu'à Lucerne. Maintenant, l'heure de la retraite a sonné.

Je tiens à vous remercier du fond du cœur, chère donatrice, cher donateur, pour votre confiance et votre soutien. Cela représente bien plus qu'une simple aide financière pour les collaboratrices et collaborateurs de l'hôpital pédiatrique : il s'agit d'un engagement à nos côtés pour défendre les droits des enfants et des familles en Palestine – quelle que soit la situation politique. La récente escalade de violence dans la région démontre une fois de plus toute l'importance de cette promesse.

Je me réjouis que vous continuiez à soutenir l'hôpital pédiatrique - cette institution si importante pour les enfants malades de Palestine et leurs familles.

S. Oetliker

Sybille Oetliker
Directrice



Mentions légales

« Regards sur Bethléem » est le magazine destiné aux donatrices et donateurs de Secours aux Enfants Bethléem qui paraît quatre fois par an. L'abonnement annuel de CHF 5.00 est inclus dans votre don.

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
Responsabilité : Richard Asbeck (ras), Sybille Oetliker (soe)

Photos : Titre et dos, pp. 2-3 Meinrad Schade;
pp. 4-5 Andrea Krogmann, S. 6 Eveline Beerkircher,
p. 7 (gch.) Elias Halabi; p. 7 (dr.) CBH

Mise en page : 7er Studio, www.7er-studio.ch

Impression : Wallimann, Beromünster. Imprimé sur papier recyclé.

Données locales et vaccination mondiale

Comment les recherches sur le rotavirus de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem ont contribué à protéger la population mondiale contre cet agent pathogène. (ras)

Il y a 20 ans, peu de gens auraient imaginé qu'un consortium scientifique de renom s'intéresserait un jour aux dossiers sur le rotavirus de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. La collecte systématique des informations sur les maladies à rotavirus y a commencé depuis longtemps. « Nous voulions simplement creuser la question de ces infections intestinales et comprendre qui contracte ce virus à Bethléem », rapporte la Dre Hiyam Marzouqa, médecin-chef de l'hôpital pédiatrique.

Avec constance, le personnel complète formulaire après formulaire. Un véritable trésor de données se constitue au fil du temps dans les archives du laboratoire, jusqu'à ce que le Dr Mousa Hindiyeh, responsable du laboratoire, se dise : « Il faut analyser tout ça ! »

Une énorme paperasse

Plus facile à dire qu'à faire, car le fichier de données empiriques atteint désormais 18 000 entrées. Il ne sera exploitable qu'après avoir été saisi manuellement dans une base de données. Le Dr Mousa Hindiyeh voit tout de suite comment résoudre ce problème de la manière la plus élégante possible : « Pourquoi ne pas superviser une thèse de master ? Après tout, c'est le matériau idéal pour une étude ! »

« L'analyse de la propagation du virus nous a ouvert les yeux. »

Dr. Mousa Hindiyeh, responsable du laboratoire

Abd ar-Razeq Issa, étudiant en master à l'Université de Bethléem, passe deux années entières à créer les conditions nécessaires à ce projet. « L'analyse de la propagation du virus nous a ouvert les yeux. Le ministère palestinien de la Santé s'est lui aussi montré très intéressé. L'idée d'une vaccination généralisée contre le rotavirus en Palestine s'est vite imposée à nous », explique le Dr Mousa Hindiyeh.

Ces données suscitent également l'intérêt d'un consortium scientifique américain. Visant à mettre au point un vaccin universel abordable contre le rotavirus, il entreprend de comparer un vaccin bon marché autorisé



Le responsable du laboratoire, le Dr Mousa Hindiyeh, a donné l'impulsion pour l'analyse.

par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avec le produit onéreux d'une grande entreprise pharmaceutique et de tester l'efficacité des deux substances en Palestine.

Une preuve pour le monde entier

Le trésor de données de l'hôpital pédiatrique fait de la Palestine le terrain d'essai idéal pour ce projet de recherche. L'efficacité des deux substances peut ainsi être testée à la lumière des données historiques de Bethléem. Pendant ce temps, plus de 95 % des enfants palestiniens de Cisjordanie sont vaccinés contre le rotavirus – un effet secondaire positif.

La recherche a montré qu'avec le vaccin le moins cher, une couverture vaccinale pouvait être assurée à l'échelle nationale pour une fraction du coût habituel. La collecte extensive et continue de données de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem a contribué à ces conclusions. Se référant à ce travail de longue haleine, le Dr Mousa Hindiyeh déclare : « C'est ainsi que même les petits projets peuvent avoir un impact global. » ●

Amal sait ce dont les enfants ont besoin

« Le Caritas Baby Hospital a changé ma vie du tout au tout », raconte Amal Hawash, chrétienne de Palestine. Dès qu'elle commence à travailler à l'hôpital en 1989 en tant que jardinière d'enfants, tout le monde reconnaît ses atouts. A 62 ans, déjà grand-mère, elle prendra bientôt sa retraite et laissera un grand vide à l'hôpital. (akr)

Amal Hawash a quitté l'école après la dixième et s'est mariée tôt – un souci de moins pour sa mère qui devait subvenir seule aux besoins de ses enfants après le décès de son mari. Avec sa propre famille, les débuts n'ont rien de commode non plus. « Une seule chambre. La cuisine et les toilettes dehors, dans la cour, et parfois pas assez d'argent pour acheter du pain », se souvient-elle. Mais tout change lorsqu'une amie la présente aux sœurs italiennes de l'ordre de Sainte Elisabeth à la crèche du Caritas Baby Hospital.

Naturellement douée

Nous sommes en 1989. Amal est embauchée à la crèche, même sans formation. « J'ai reçu de Dieu un talent naturel. J'aime tous les enfants, je comprends les mères et



Au service (à gauche) et dans la salle de jeux (à droite), Amal Hawash veille au bien-être des enfants malades.

je sais comment les soutenir », dit cette chrétienne originaire de Beit Sahour qui rayonne de joie de vivre. A l'époque, elle a déjà deux filles et un fils. Samah, sa troisième fille, vient au monde peu après – et trouve une place à la crèche de l'hôpital.

Même si les enfants d'Amal plaisantent aujourd'hui en disant qu'ils ne se souviennent pas de leur mère dans leur enfance, ils apprécient aussi beaucoup l'hôpital pédiatrique. Sa fille Ghadeer y a étudié à l'école d'infirmières. Samah a suivi les traces de sa mère et aide aujourd'hui à la crèche. « Concilier quatre enfants et le travail est loin d'être facile », raconte Amal, aujourd'hui âgée de 62 ans, « mais mon travail nous a sauvé la vie ».

« Ce travail a renforcé ma confiance en moi. »

Amal Hawash, responsable salle de jeux

Indépendante et sûre d'elle

Amal porte un regard plein de gratitude sur cette période. « Ce travail a renforcé ma confiance en moi », dit-elle. Des formations continues organisées par l'hôpital l'incitent à se perfectionner en dehors de son travail. Aujourd'hui enseignante d'art, elle apprend la peinture et le bricolage à ses petits-enfants et souligne : « Que les femmes puissent travailler est essentiel, pas seulement pour leur indépendance financière, mais aussi pour leur confiance en elles. Je le dis par expérience. » Sa famille l'a toujours soutenue pour qu'elle puisse saisir ses chances à l'hôpital, y compris en 2013, lorsque la crèche devient une salle de jeux pour les enfants hospitalisés.

Cette transition ne s'est pas faite sans mal au début, se souvient Amal : « Mais j'ai senti à quel point ce travail auprès des enfants malades était nécessaire. » A tel point qu'Amal ne limite pas son rayon d'action à la salle de jeux. Dès qu'elle le peut, elle se rend dans le service, lave les bébés, change les draps et a un sourire pour tout le monde. Confrontée à des maladies parfois très graves, elle prend conscience du cadeau qu'est la santé. « Tout le monde devrait remercier chaque jour d'avoir des enfants en bonne santé. » ●

La santé est un
droit humain.



Un adieu plein de gratitude

Cet été, Secours aux Enfants Bethléem et l'Hôpital de l'Enfance Bethléem connaîtront des changements radicaux au sein de notre équipe. Deux personnalités qui ont considérablement marqué l'association et l'hôpital ces dernières années et décennies prendront leur retraite : la directrice Sybille Oetliker à fin juin, suivie par la médecin-chef Dre Hiyam Marzouqa fin août. (Sibylle Hardegger, présidente de l'association Secours aux Enfants Bethléem)



Dre Hiyam Marzouqa

Dre Hiyam Marzouqa étudie la médecine à Würzburg en Bavière avant de revenir à Bethléem pour travailler comme pédiatre au Caritas Baby Hospital. Le présidium de l'époque la nomme médecin-chef le 1er juin 2006. Au cours des trois dernières décennies, Dre Hiyam a marqué notre établissement hospitalier de manière significative. Outre son expertise dans le domaine de la médecine pédiatrique, son excellente connaissance de l'allemand et sa nature chaleureuse nous ont été très précieuses. Durant toutes ces années, elle a donné un visage à l'hôpital pédiatrique et fait plusieurs tournées de collecte de fonds en Allemagne et en Suisse.

Stratégie et vision à long terme

En tant que directrice médicale, Dre Hiyam a joué un rôle déterminant dans l'orientation stratégique de l'hôpital, mettant sur pied trois sous-spécialités. Elle a également contribué à notre projet actuel, le centre chirurgical de jour. De plus, grâce à son réseau en Europe, elle a noué des contacts très utiles pour la formation professionnelle et continue du personnel médical qualifié. Et sous sa direction, l'hôpital a accueilli des congrès médicaux internationaux à plusieurs reprises.

Ce que beaucoup ne savent pas, c'est que « Hiyam » signifie « amour » en arabe. Elle a fait honneur à son prénom : dans les situations délicates – politiques ou médicales – Dre Hiyam s'est toujours mise au service du prochain et a placé le bien-être des enfants au-dessus de tout le reste. Elle n'a jamais caché qu'elle se rend dans la basilique de la Nativité à Bethléem, et que se recueillir pour prier lui apporte un grand soutien et des forces pour affronter les défis. Pour son travail de médecin et son engagement en faveur de l'hôpital pédiatrique, Dre Hiyam mérite notre plus grand respect et nos plus vifs remerciements !

Un cœur pour la Palestine

Sybille Oetliker dirige le siège principal de Secours aux Enfants Bethléem à Lucerne depuis le 1er juin 2014. Nous avons vite compris que son cœur bat pour le Proche-Orient, en particulier pour la Palestine et les enfants de Bethléem. Le fait qu'elle a vécu quelques années à Jérusalem et qu'elle dispose d'un réseau extraordinaire en Israël et en Palestine a été pour nous un atout inestimable.

Sybille a toujours été très attachée à l'autodétermination et la responsabilisation de nos collègues en Palestine et s'est résolument engagée en faveur d'un partage optimal des tâches et des responsabilités. Ces dernières années, l'association s'est professionnalisée sous son impulsion, renforçant ainsi son efficacité et son orientation résultats. Sybille a réussi à diriger dans un esprit de coopération, sur place à Lucerne comme à distance à Bethléem. Beaucoup de choses relevaient de sa compétence, et beaucoup d'imprévus sont retombés sur l'association et le siège principal. Nous savons que nous l'avons parfois sollicitée au-delà du raisonnable, et nous savons aussi qu'elle a mis tout son cœur dans son action !

Un pont entre Lucerne et Bethléem

Il y aurait beaucoup de choses à dire sur le travail de Sybille, je me limiterai à deux points. Je n'oublierai jamais un voyage à Gaza en octobre 2015. Pendant les quelques jours passés sur place, nous avons visité des projets et fait un grand nombre de rencontres – ce qui n'a été possible que grâce à son réseau. Ces rencontres ont posé les bases de nouvelles collaborations intensives sur de nombreux projets. Aujourd'hui, nous pensons encore à toutes ces personnes.

Une deuxième chose que je tiens à mentionner ici, c'est l'engagement de Sybille à remettre Hedwig Vetter et le



Sybille Oetliker

Dr Antoine Dabdoub au centre du récit historique de Secours aux Enfants Bethléem. Il est aujourd'hui indéniable que le travail « sur le terrain » à Bethléem a commencé avec ces deux personnes qui ont posé la première pierre de l'hôpital actuel. En 2020, en hommage au travail d'Hedwig Vetter, Sybille a rédigé une petite brochure commémorative à l'occasion du 25e anniversaire de la mort de cette pionnière. Lors d'une cérémonie, nous avons pu l'honorer à titre posthume pour son engagement en faveur des enfants de Bethléem. Aujourd'hui, les noms d'Hedwig Vetter et d'Antoine Dabdoub, ainsi que celui de leur premier et fidèle soutien, le père Ernst Schnydrig, figurent sur la façade de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

Une nouvelle tranche de vie

Dre Hiyam et Sybille se sont toujours engagées sans compter pour ce beau projet : l'hôpital pédiatrique de Bethléem. Au nom du comité directeur, des collaboratrices et collaborateurs à Lucerne et à Bethléem comme des donatrices et donateurs, je vous dis simplement : merci et « choukrane » ! Vous nous manquerez toutes les deux, mais nous vous souhaitons beaucoup de temps libre, de joie, de santé et de belles découvertes dans cette nouvelle tranche de vie ! ●

La rubrique des dons

Financement du gros œuvre assuré et recherche de fonds pour l'aménagement intérieur.

En janvier 2024, des machines de chantier sont arrivées sur le site de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Elles ont servi à prélever des échantillons de sol à l'endroit où sera construit le centre chirurgical de jour. Pour planifier ces travaux, il est important de connaître la nature exacte du sol.

C'est la seule façon d'élaborer des plans précis et de s'assurer que le bâtiment en construction repose sur une base stable. De plus, Bethléem se trouvant dans une zone d'activité sismique, des précautions particulières s'imposent pour concevoir une extension qui résiste aux tremblements de terre.

Pour prélever les échantillons de sol, il a fallu déplacer et replanter quelques oliviers. Cette opération a été menée par des spécialistes afin de s'assurer de la survie de ces arbres. Les oliviers ont trouvé un nouvel emplacement approprié sur le site de l'hôpital.

Planification détaillée en cours

Pendant ce temps, les architectes travaillent sur les plans détaillés et apportent des adaptations mineures aux premières esquisses. Si tout se passe comme prévu, les travaux de construction feront l'objet d'un appel d'offres au printemps et le premier coup de pioche suivra en été.

Les coûts du gros œuvre sont couverts par des dons généreux et la libération de réserves de l'association Secours aux Enfants Bethléem. Nous sommes maintenant à la recherche de fonds pour l'aménagement des locaux, notamment pour l'acquisition d'équipements et de mobilier en vue de l'ouverture du nouveau service de chirurgie à fin 2025. (soe) ●



Le prélèvement d'échantillons de sol marque le début des préparatifs pour l'extension de l'hôpital pédiatrique.



Votre don a un impact
direct à Bethléem.

Pour terminer

En sécurité dans les moments difficiles

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem ne se limite pas aux soins médicaux : il va au-delà, place le bien-être de l'enfant au cœur de ses activités et offre un environnement bienveillant aux petites patientes et petits patients.

Malgré la violence et la pauvreté croissante, l'établissement reste un lieu de sécurité pour de nombreuses familles palestiniennes. Indépendamment de leur religion ou de leurs moyens financiers, tous les enfants reçoivent ici l'aide médicale dont elles et ils ont un besoin urgent.

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem est un symbole d'espoir et de solidarité au cœur des difficultés. Ensemble, nous poursuivons cet engagement. ●

Contact

Secours aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale
6002 Lucerne
T 041 429 00 00
info@khhb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch

Compte pour dons

IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Suivez-nous sur Facebook et Instagram !



Secours
aux Enfants
Bethléem